



## LA COMPLAINTE DU PROGRES – BORIS VIAN

**Chanson composée en 1956 pendant la période des « Trente glorieuses » (1946-1975), période de prospérité marquée par la croissance économique et l'apparition des nouveaux produits de consommation** (voitures, téléphone, électroménager, réfrigérateur, machine à laver, télévision...) qui révolutionnent les modes de vie.

**La chanson est une critique satirique de la société de consommation.**

**Caricature très drôle, elle condamne l'importance des objets par rapport à celle des individus.**

Boris Vian y déplore le matérialisme d'une compagne qui, en guise de témoignage d'affection, réclame des objets.



VOIX 1	VOIX 2
<b><u>Couplet 1</u></b>	
Autrefois pour faire sa cour, on parlait d'amour Pour mieux prouver son ardeur, on offrait son cœur Aujourd'hui c'est plus pareil, ça change, ça change Pour séduire le cher ange, on lui glisse à l'oreille « Ah ! Gudule ! Viens m'embrasser ! Et je te donnerai ! »	
<b><u>REFRAIN 1</u></b> : Un frigidaire  Un atomixer  Une cuisinière  Des tas de couverts	Un joli scooter  Et du Dunlopillo  Avec un four en verre
Et des pelles à gâteau Une tourniquette pour faire la vinaigrette Un bel aérateur pour bouffer les odeurs	
Un pistolet à gaufres	Des draps qui chauffent  Un avion pour deux
Et nous serons heureux	
<b><u>Couplet 2</u></b>	
Autrefois s'il arrivait, que l'on se querelle L'air lugubre on s'en allait, laissant la vaisselle Aujourd'hui que voulez-vous ? La vie est si chère On dit : « Rentre chez ta mère ! » et on se garde tout « Ah ! Gudule ! Excuse-toi ! Ou je reprends tout ça ! »	
<b><u>REFRAIN 2</u></b> : Mon frigidaire  Mon évier en fer  Mon cire-godasses  Mon tabouret à glaces	Mon armoire à cuillère  Et mon poêle à mazout  Mon repasse limaces
Et mon chasse-filous La tourniquette à faire la vinaigrette Le ratatine ordures et le coupe friture	
Se montre encore rebelle	Et si la belle  On la fiche dehors
Et on confie on sort	
<b><u>Couplet 3</u></b> :	
Au frigidaire, à l'efface poussière A la cuisinière, au lit qu'est toujours fait	
Au chauffe-savate  A l'éventre tomates	Au canon à patates  A l'écorche poulet
Mais très très vite, on reçoit la visite D'une tendre petite, qui vous offre son cœur Alors on cède, car il faut qu'on s'entraide Et l'on vit comme ça, jusqu'à la prochaine fois	
<b><u>CODA</u></b> : Et l'on vit comme ça, jusqu'à la prochaine fois (2 fois)	